

Arte.tv obtient un canal de diffusion sur la TNT



Bruno Patino, président d'Arte, au parc de Sceaux (Hauts-de-Seine), le 23 mars. BRUNO LEVY POUR « LE MONDE »

Sandrine Cassini et Aude Dassonville

La plate-forme, qui regroupe 8 000 heures de programmes, sera disponible sur la télévision numérique terrestre dès le début du mois d'avril

Découvrir sur son téléviseur la websérie pour ados *Tu préfères* (Lise Akoka et Romane Gueret, 2020), accéder aux trois saisons du thriller danois *The Killing* (Soren Svestrup, 2007-2012), renouer avec les affres des séminaristes d'*Ainsi soient-ils* (2012-2015), revoir *Les Bien-aimés* (2011) de Christophe Honoré ou la plupart des films d'Emmanuel Mouret, ce sera possible dès début avril. A cette date, la plate-forme Arte.tv, qui regroupe 8 000 heures de programmes jusque-là uniquement disponibles sur Internet, prendra place sur la télévision numérique terrestre (TNT), ainsi que sur une partie des box Orange et Free.

L'autorisation lui en a été délivrée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), mercredi 24 mars, pour une durée initiale de six mois. « *Arte.tv n'est plus du tout un site de rattrapage, mais une proposition éditoriale autonome, aussi importante que la chaîne, que nous allons rendre aisément disponible à tout le monde* », se félicite le président du groupe audiovisuel franco-allemand, Bruno Patino. Le téléspectateur n'aura qu'à cliquer sur le canal 77 pour accéder à Arte.tv, un numéro choisi en écho à la 7, où l'on trouve la chaîne culturelle.

Important tournant en 2016

Arte a pris un important tournant en 2016, en décidant d'enrichir en créations numériques innovantes la plate-forme Arte + 7, qui proposait jusqu'alors de visionner les programmes de la chaîne lors de la semaine suivant leur diffusion.

C'est notamment là qu'en janvier, les téléspectateurs ont pu découvrir, une semaine avant son passage à l'antenne, la série réalisée par le duo Olivier Nakache et Eric Toledano, *En thérapie*, dont les 35 épisodes ont cumulé 41 millions de visionnages, un chiffre record. « *Beaucoup de gens ont découvert Arte.tv avec En thérapie* », se félicite l'ancien directeur éditorial de la chaîne, promoteur de cette adaptation française de la série israélienne *BeTipul* (2005) et successeur à la tête d'Arte de Véronique Cayla, à l'été 2020.

Rendre disponible la plate-forme sur le téléviseur a été une longue marche. Longtemps, les opérateurs télécoms ont freiné des quatre fers, car ce transfert demandait « *des développements techniques spécifiques* », admet Bruno Patino.

Dans la mesure où le service, financé par la redevance, est gratuit pour le téléspectateur, et ne génère donc pas d'abonnements, ils n'avaient en effet pas d'intérêt financier à aider Arte.

« *C'est la qualité du service et son succès qui les a convaincus. En avril, on couvrira 65 % des foyers* », veut croire le président, additionnant les téléspectateurs de la TNT dotés de récepteurs connectés, les abonnés aux box Orange et Free, ainsi que les détenteurs des applications Apple TV, Chromecast et Fire TV. Des discussions sont en cours pour apporter ce service aux abonnés SFR, Numéricable (les deux sont propriété d'Altice), et Bouygues Telecom.

Pour Bruno Patino, cette nouvelle accessibilité de l'offre éditoriale doit permettre d'élargir le public traditionnel de la chaîne aux 150 millions d'euros de budget. « *Nous ne sommes pas dans une logique de remplacement, mais d'addition*, justifie le président, depuis janvier à la tête du groupement européen d'Arte. *Les usages s'ajoutent les uns aux autres. La chaîne, la plate-forme, les chaînes sociales et les usages à venir constituent autant de façons de nous mettre au service des gens.* »

Pour preuve. Non seulement les séries proposées sur Arte.tv battent des records de visionnage – outre les 41 millions d'*En thérapie*, 12 millions pour *Libres !*, la série d'animation sur les clichés sexuels par Ovidie, 5 millions pour la série avec Félix Moati, *No man's land*, soit une moyenne de 58 millions de vidéos vues par mois en 2020 –, mais l'audience de la chaîne ne cesse de progresser dans des proportions à faire pâlir de jalousie la concurrence.

Déclinaison dans d'autres pays

« *Entre 2017 et 2020, la part d'audience d'Arte est passée de 2,2 % à 2,9 %, et même plus de 3 % ces deux derniers mois, soit une progression de 27 % sur ces trois dernières années, et 12 % sur la dernière année*, se satisfait Bruno Patino. *Tout l'écosystème Arte progresse.* » Avec, à la clé, un intérêt pour ses programmes observés dans toutes les générations : « *Le public de la chaîne a 64 ans, celui de la plate-forme, 50 ans, et celui de nos chaînes sociales (YouTube, Facebook, etc.), 37 ans* », se réjouit-il encore.

Arte ne compte pas s'arrêter là. Selon nos informations, le groupe audiovisuel souhaite maintenant décliner Arte.tv dans certains des pays dont elle parle déjà la langue. Depuis 2018, la chaîne franco-allemande traduit quatre cents heures de programmes par an en espagnol, italien, polonais et anglais.

Une décision pourrait être prise en ce sens lors de l'assemblée générale du 9 juin prochain. Enfin, la chaîne Arte devrait prochainement être disponible sur Salto, la plate-forme de télévision payante issue de l'association, en 2020, de France Télévisions, TF1 et M6. Mais la plateforme Arte.tv n'en sera pas : les abonnés du service devront se contenter de la chaîne linéaire classique et de son service de rattrapage.

